

CLAIRE BRESSY



PI





## Paroles de Sagesse du Dalai Lama



Tenez compte du fait que le Grand Amour et les Grandes Réussites impliquent de grands risques

Lorsque vous perdez, ne perdez pas la leçon

Suivez les trois **R** : **R**espect de soi-même, **R**espect des autres, **R**esponsabilité dans vos actes

Souvenez-vous que de ne pas obtenir ce que vous voulez est parfois un merveilleux coup de chance

- ▶ Apprenez les règles si vous voulez savoir comment les transgresser correctement
- ▶ Ne laissez pas une petite dispute meurtrir une grande amitié
- ▶ Lorsque vous réalisez que vous avez commis une erreur, prenez immédiatement des mesures pour la corriger
- ▶ Passez un peu de temps, seul, chaque jour
- ▶ Ouvrez vos bras au changement, mais ne laissez pas s'envoler vos propres valeurs
- ▶ Rappelez-vous que le silence est parfois la meilleure des réponses
- ▶ Vivez votre vie de façon honorable. Ainsi, lorsque vous vieillirez et que vous regarderez en arrière, vous en profiterez une seconde fois
- ▶ Un foyer aimant est la fondation de votre vie
- ▶ Dans les désaccords que vous avez avec ceux que vous aimez, préoccupez-vous de la situation conflictuelle. Ne réveillez pas le passé
- ▶ Partager votre savoir est une façon d'atteindre l'immortalité
- ▶ Soyez tendre avec la Terre
- ▶ Une fois par an, allez quelque part où vous n'êtes jamais allé auparavant
- ▶ Souvenez-vous que la meilleure des relations est celle dans laquelle l'Amour que chacun porte à l'autre dépasse le besoin que vous avez de l'autre



« Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite »

Je dédie ceci au monde... et à mes deux merveilleux enfants *Kody et Kyle...*

Je remercie aussi Laura Chartier-Dumas qui a accepté de prendre en charge la correction orthographique de ce livre,

Je remercie Rémy Clément qui grâce à son grand talent de photographe, à son œil précis, honnête et joyeux sait relever toute la beauté de la nature avec la plus grande simplicité. Ses photos illustrent ainsi toute la seconde partie (sauf mention contraire) de cet ouvrage, ainsi que la couverture vous permettant un magnifique voyage *au cœur du tout petit,*

Je te remercie Toi qui t'apprêtes à feuilleter ceci, à te l'approprier et peut être à toi aussi participer à apporter quelques graines de paix et de compassion autour de toi...

Bonne lecture à toi... Prends le temps à chaque fois de lire au delà des mots et conscientiser tout ça... Proposes l'ouvrage, offres le... voici le seul mode d'emploi... *Amour et Joie en ton cœur.*

Claire.



# **Partie Première**

**Pi**

EXTRAIT

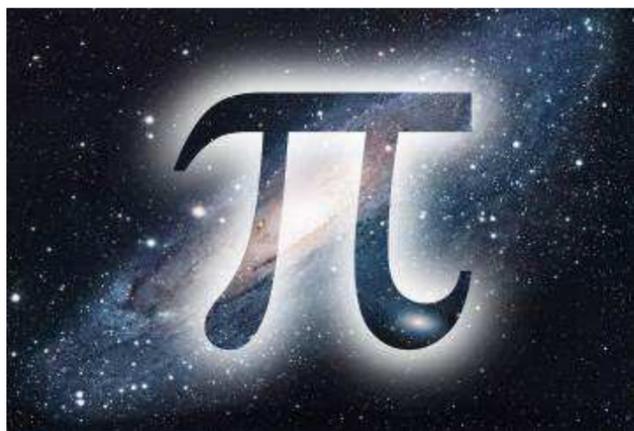




Il parle de Liberté,  
Inconscient de sa cécité,  
Et pour ce mot là  
Passe son temps à combattre  
L'Homme a besoin  
D'un Dieu lointain  
Pour soigner ses chagrins.  
Pour essuyer ses larmes  
Pour défendre ce dieu là  
Il prend les armes  
Il s'appuie sur des écrits  
Et n'entends pas ce qui y est dit  
Chaque fois qu'il tue mes frères  
Qu'il attaque ses paires  
C'est un morceau de moi  
Qu'un peu plus il blesse  
Inconscient de ses infamies

Continue de se comporter en impies  
Il va à confesse  
Cherchant à effacer ses maladresses,  
Le destin il croit qu'il le conjure  
Et recommence son parjure  
Il joue les fanfarons  
Croyant répondre aux questions  
S'éloignant chaque fois un peu plus  
De la plus simple des fois  
... Avoir la foi c'est croire en Soi...  
Il n'a pas entendu  
Par la bouche des prophètes  
Fils comme eux tous  
Libre de toute emprise  
Simplement incité  
Leurs bouches ont prononcé  
« Je suis ce que je suis »  
« Je suis Un »  
Face à ses frustrations  
Il perd la raison  
Justifie ses actes  
« Sur le nom d'un passé qui n'existe plus »  
L'Homme corrompu  
A ses illusions ne résistent plus  
Il pose diagnostique  
S'imaginant mystique  
Dans son présent  
Il est absent.  
De ses pulsions  
Devenu l'esclave

Il explique par la raison  
Le clivage  
Nourrissant son naufrage.  
Il ne croit pas aux démons,  
Pourtant ils sont légion  
Peur et colère  
Ont plein de petits frères  
L'enfer devenu conte magique  
Aux vertus ésotériques  
L'Homme ne veut y croire  
C'est ainsi qu'il vit déboire  
Force obscur ordinaire  
Elle grandit en lui sans que plus rien ne s'y oppose,  
A l'heure d'une nouvelle ère  
Ombre et lumière se font guerre  
Dans le jeu de l'Illusion  
Au final devenue chef des démons  
Pour lutter on ne peut opposer  
Que l'Ange nommé Vérité.  
Il ne sera plus alors illusoire  
D'imaginer qu'il puisse échapper,  
A un chaos qui se nourrit de fausses identités  
Il est temps aujourd'hui pour cela  
De ne plus lui conter d'histoire  
Chaque Homme de courage  
De sa bouche fera Vœu de propreté.



« Les portes du paradis »

Un Samouraï se présenta devant le Maître Zen Hakuin et lui demanda : « Y a-t-il réellement un paradis et un enfer ? » – « Qui es-tu ? » demanda le Maître.

– « *Je suis le Samouraï...* »

– « Toi, un guerrier ! s'exclama Hakuin.

Mais regarde-toi. Quel seigneur voudrait t'avoir à son service ? Tu as l'air d'un mendiant. »

La colère s'empara du samouraï. Il saisit son sabre et dégaina. Hakuin poursuivit :

– « Ah bon, tu as même un sabre, prêt à frapper le Maître. A ce moment celui-ci dit :

– « Ici s'ouvrent les portes de l'enfer. » Surpris par la tranquille assurance du moine, le samouraï rengaina son sabre et s'inclina. – « Ici s'ouvrent les portes du paradis », lui dit alors le Maître.

(Extrait « les contes des arts martiaux »)

C'était il y a de cela bien bien longtemps...

Un homme par hasard découvrit le feu.

Il porta alors brindille enflammée et se déclara chef, car il détenait en ses mains le pouvoir... Pouvoir de chauffer, de brûler, objet de santé comme de destruction...

Les autres l'observèrent et ils approuvèrent, devant ce maître incontesté ils se mirent à faire la guerre à quiconque voudraient leurs voler ce drôle de bien qu'ils s'étaient approprié.

Mais entre tous il y en eut un, qui ne fut pas en accord avec les autres,

Ce dernier se dut d'expliquer que ce que détenait le chef ne lui était pas propriété, que ceci était cadeau d'un dieu, qu'il devrait le respecter...

Ce qui ne manqua pas d'en éveiller un autre, qui contesta prudemment ce fait évoqué, car de sa personnalité l'invisible n'était possible.

Ce dernier se mit à examiner de plus près l'objet tant convoité, et se chargea d'expliquer que nul dieu en ceci, cela était bien affaire logique, fière de cette nouvelle connaissance il se mit à en chercher d'autres.

C'est alors que le groupe se divisa en plusieurs camps,

Il y avait ceux pour qui les dieux étaient une force grande et puissante qu'il fallait vénérer,

Il y avait ceux pour qui tout s'expliquait et qui ne croyaient qu'en ce qui pouvait se vérifier,

Une chose les séparait les uns tentaient de repousser la mort,

Les autres poussaient à une vénération qui permettait d'aller à la mort en accédant à éveil ou paradis promis pour qui scrupuleusement suivrait les règles

Il y avait aussi ceux qui observant le gardien du feu  
espéraient secrètement un jour lui prendre sa place,  
Obsédés par l'idée ils se rangèrent tant du côté des  
Dieux que du côté des rationnels...

Les générations passèrent, chacun œuvrant de son  
côté à améliorer son idée,

Et tandis que ceci se tramait quelques hommes bien  
éclairés vinrent raconter une autre chose... Mais dans  
tout ce tintamarre personne ne put les entendre.

Impossible car ce que ces hommes là disaient était  
tellement simple, qu'ils remettaient en question tout  
ce qu'avaient dit les autres...

Ils effaçaient toutes complications, et nous le savons  
bien, l'homme aime à se compliquer les choses...

Ils firent pourtant bien du bruit, ils dirent pourtant  
beaucoup de choses, mais devant tant de simplicité  
leurs propres disciples se chargèrent de compliquer  
l'histoire, de rajouter des règles, et finalement le  
passage de ces hommes ne fut que piqûres d'insectes,  
car ce qui laissa plus de traces, quand on y regarde de  
près, est ce que les disciples en ont retranscrit...

Et aujourd'hui, aujourd'hui soyez en bien certains,  
l'histoire est la même...

Le pouvoir est partagé entre ces trois camps là,  
Chacun cherchant de son côté à améliorer, à  
peaufiner...

Objectif, toujours le même, lutter contre la mort, la  
dépasser, atteindre un éveil, être au delà, être plus,  
être mieux...

Être mieux que quoi au fait ?

Se libérant de toutes attentes extérieures, de toutes peurs de ce qui est inéluctable... la question est permise...

Oui l'Homme passe son temps, sa vie à vouloir faire mieux, à vouloir dépasser, à vouloir atteindre le summum... Se dotant de l'illusion incroyable qu'ainsi il vit mieux que d'autres... oubliant simplement que plus il cherche, moins il est... oubliant que ce qu'il cherche est illusoire. Ce qu'il croit voir chez l'autre n'existe que dans ses yeux...

Dans toute cette drôle d'histoire, le plus étonnant est de voir que ceux qui furent les plus simples, qui proposèrent le plus aux hommes le plus simple, furent ceux qui firent aussi le moins de bruits...

La sagesse veut que qui l'a trouvé n'ait plus besoin de parler, car il le sait bien, le monde est tout simplement, vivant des cycles, vivant ce qui est, et vouloir à tout prix lutter contre est pure perte... La vie est. Pourtant il parlera, il tentera explications car ce qu'il ressent il souhaiterait le partager... il connaît en lui ce calme que cela lui apporte et cette non course à l'impossible.

\*

\* \*

Il est dit qu'il ne faut pas commettre certains actes,  
Car paraît il ces actes nous vaudraient punitions,  
Il nous vaudrait de devoir donner confession,  
Pour obtenir le pardon...

Mais si nous y regardons de plus près,  
Tout ceci n'est pas si vrai qu'il y paraît,

Pire que cela,  
Entre toutes professions de foi,  
Réunies et avec simplicité analysées,  
Il semblerait qu'il ne s'agisse point du tout de ça.

De quelques idées de conscience,  
Nous voici qui en faisons une science,  
Et d'un chemin pour l'amour de soi,  
Nous en faisons livre de lois...

Et quand à l'ensemble nous ajoutons toutes  
philosophies,  
Alors la seule chose qui apparaisse,  
Est que tous disent la même chose,  
L'interprétation des mots restant seule chose qui nous  
oppose,  
Il est alors permis de prendre conscience,  
Qu'un grand nombre d'Hommes a perdu la vie,  
Pour des raisons qui n'ont d'existence,  
Que dans l'illusion.

Alors Pardonnez-moi,  
Si à cet instant,  
Je décide au présent,  
De contourner l'affaire,  
Des pêchés aux vertus,  
L'extrême est lue et entendue.  
Les mathématiques l'ont prouvé,  
Un centre existe en cela, reste à le démontrer.

Des choses simples furent dites,  
Mais il fallait les compliquer,  
Car alors l'ego du disciple a pu gagner,  
Celui ci n'étant qu'oreille,  
Et ne posant pour lui même pas la moindre recherche,

peu protégé de ceci était il.

Il fut ainsi écouté,

Par adeptes attentifs... devenus addicts.

Addicts de paroles, source de certitudes, qui fautes de mener au bonheur, ont bénéficié de sécuriser.

La certitude rassure, car elle connaît une limite, l'homme à besoin de limites, car il veut ce sentiment de maîtriser...

Idées « carrées »,

Règles toutes faites,

Maîtriser pour ne pas perdre le contrôle...

Ne pas perdre le contrôle pour ne pas mourir...

L'homme est conscient de sa mort, cela devrait le conduire à vivre,

Mais que nenni, le voici qui ne pouvant savoir ce qui l'attend au delà de L'inéluctable mort, se met à élaborer toutes sortes de théories...

Recherche qui finira par l'obnubiler, voir même le posséder. Dans l'obscurité vit dame peur... la voici qui pointe son nez.

Alors si un jour Homme vient pour dire que la vie est en chacun, et que chacun a à la vivre simplement, alors nombre panique, mental qui s'affole, qu'allons-nous devenir ? Cette simplicité est impossible...

L'Homme aime le compliqué, ça l'aide à briller de ses milles idées pour s'échapper de la réalité et ainsi par cette voie à donner l'illusion d'être mieux que les autres... N'est ce pas là sa plus grande quête mentale ?

Être « Au Delà » ?

Combien clameront être « de plans astrals supérieurs » et combien d'autres suivront ces derniers car ayant souhait d'être comme eux... Nul ne se dira que ce que chacun est, est... et que celui qui sait n'a fait que regarder en lui... tout y est écrit...

N'est ce pas un peu l'histoire de l'ADN ? Je m'égare...

Peu responsables sommes nous devenus grâce à ces livres de lois, énoncés de règles qui d'une manière ou d'une autre influencent nos vies. Que vous soyez adhérent ou non, même dans vos expressions il en ressortira quelques leçons...

Il y est donc cité qu'un être extérieur devenu maître du jeu nous promet deux choix :

si forfait nous commettons nous serons pardonné ou jugé et risquerons l'enfer, l'enfer à milles visages, car il est au choix une réincarnation dans une vie où nous devrons affronter nos propres crimes, un lieu où nous brûlerons sans fin, une destruction de notre âme ou que sais-je encore,

si bienfaits nous choisissons, alors un paradis nous sera offert et ce paradis lui aussi vit milles visages, tout dépend du lieu du monde où il a été dessiné, au choix nous deviendrons des êtres suprêmes libérés de corps matériels, nous irons dans un lieu où tout est magique et merveilleux, ou encore nous obtiendrons des félicitations...

Qu'importe le dessin de l'enfer ou du paradis,

La vocation de ceci n'est plus d'être heureux au présent mais bien d'être heureux dans la mort, croyez moi qu'à cet instant, je souris même de l'écrire.

Constatons qu'il est nécessaire d'allumer la flamme de l'espoir et de l'entretenir, qu'il est nécessaire de rappeler les mots qui nous furent dits... des hommes donc par choix s'en chargeront, mais les écoutant nous prendrons conscience qu'eux mêmes en vérité en ont oublié le sens. Les voici qui nous demandent d'aduler un homme qui depuis bien longtemps a laissé son corps sans vie.

Ils nous rappelleront les lois, les règles et se chargeront de tenter de nous convaincre d'aimer le même dieu qu'eux... car il serait unique et merveilleux...

Cœur rempli de certitudes...

Il ne peut y avoir quiétude.

Alors en ce cas, sont-ils eux mêmes convaincus de leurs propos.

Je me demande parfois si eux mêmes n'ont pas oublié.

Le Bonheur vient à la bonne heure,

La bonne heure ... instant présent,

L'instant présent sait simplicité,

Mental devra savoir ne pas compliquer.

Il est des choses qu'il est dit ne pas devoir faire.

Sinon à nous l'enfer...

Ce que je vais tenter de vous démontrer est que l'enfer n'est pas un lieu extérieur, mais en nous, tout comme le paradis...

Rappelez-vous ceci :

En nous il y a Ombre et Lumière.

C'est obligatoire pour notre équilibre.

Notre ombre est une amie,

Elle est là pour notre survie.

Pas de nuit, pas de jour.

Alors pour commencer,

L'avarice, vilain vice...

Accumuler biens matériels, sans même partager,

Devient oublié d'équité.

Dirait on qu'il n'est point bon de s'attacher ?

On comprendra bien que la matérialité pourrait nous empêcher,

De simplement exister.

L'objet, si extérieur à nous, ne nous conduit il point à parfois tuer ?

N'est il pas, soyons en certains, l'un des provocateurs,

De nos plus grandes torpeurs,

Car à en l'envie d'avoir, vient souvent siéger,

La peur d'être dépossédé...

N'avez vous jamais remarqué,

Le temps que vous passez,

A entretenir tous les objets que vous avez amassés ?

Et combien vous coûtera l'affaire ?

Croyez-vous posséder l'objet...

Ou est-ce l'objet qui vous possède ?

\*

\*     \*

L'Avarice nous éloigne de nous mêmes !!!

Le mauvais, cité comme l'autre face de la lumière,

Que nous nous sommes chargés de personnifier,

Aurait vocation à nous posséder,